

Aujourd'hui nous sommes le troisième dimanche de Carême.

Avec le Parcours "Mettre de l'ordre dans sa vie", nous sommes entrés dans le Carême sous le regard aimant de Dieu. En plus de la méditation quotidienne, nous vous proposons pour cette quinzaine d'interroger notre rapport aux choses matérielles, avec d'autres contenus audio. A retrouver sur l'application Prie en chemin.

Avec tous les chrétiens réunis au nom de Jésus à travers le monde, je demande la grâce de ne pas être sourde à ton appel, Seigneur. Au nom du Père, et du Fils et du Saint Esprit. Amen

Nous écoutons le chant "Au souffle ardent", de Jacques Berthier interprété par le chœur Jubilemus.

1. Au souffle ardent de celui qui vient,
que passe encore sur le monde ancien
le chant nouveau que chantait Marie,
le chant des pauvres que Dieu choisit.
2. Un long mépris les tenait captifs,
mais Dieu en eux reconnaît son Christ !
Le fils de l'homme avec eux fait corps,
il boit leur coupe et détruit leur mort !
3. Ouvrez vos cœurs au combat de Dieu,
L'Agneau viendra y jeter son feu;
dépouillez-vous car le temps est court,
suivez la voie qu'a tracée l'amour.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 3 du livre de l'Exode.

En ces jours-là, Moïse était berger du troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiane. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de Dieu, à l'Horeb. L'ange du Seigneur lui apparut dans la flamme d'un buisson en feu. Moïse regarda : le buisson brûlait sans se consumer. Moïse se dit alors : « Je vais faire un détour pour voir cette chose extraordinaire : pourquoi le buisson ne se consume-t-il pas ? » Le Seigneur vit qu'il avait fait un détour pour voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : « Moïse ! Moïse ! » Il dit : « Me voici ! » Dieu dit alors : « N'approche pas d'ici ! Retire les sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte ! » Et il déclara : « Je suis le Dieu de ton père, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. » Moïse se voila le visage car il craignait de porter son regard sur Dieu. Le Seigneur dit : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel. Maintenant donc, va ! Je t'envoie chez Pharaon : tu feras sortir d'Égypte mon peuple, les fils d'Israël. » Moïse répondit à Dieu : « J'irai donc trouver les fils d'Israël, et je leur dirai : 'Le Dieu de vos pères m'a envoyé vers vous.' Ils vont me demander quel est son nom ; que leur répondrai-je ? » Dieu dit à Moïse : « Je suis qui je suis. Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est : Je-suis'. » Dieu dit encore à Moïse : « Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'Celui qui m'a envoyé vers vous, c'est Le Seigneur, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob'.

C'est là mon nom pour toujours, c'est par lui que vous ferez mémoire de moi, d'âge en âge. »

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je regarde Moïse s'approcher d'un buisson en feu avec curiosité. Il fait un détour et ne se laisse pas envahir par la peur de l'inconnu, il consent à un déplacement qui est aussi un décentrement. Où Dieu m'appelle-t-il ? Quels sont les lieux qui provoquent en moi une tension, un mélange de peur et de curiosité ? Une retraite en silence ? Un foyer de SDF ? Je réfléchis en moi-même aux lieux qui m'agitent et m'intriguent. Puis-je tenter d'y aller voir ?

2. Dieu voit que Moïse s'est approché et il s'en réjouit. Il l'appelle encore par son nom "Moïse, Moïse". Je regarde Dieu se réjouir de l'initiative de Moïse et s'apprêter à le porter plus loin. Je pense humblement aux moments où mes paroles ou mes actes réjouissent Dieu et je savoure cette joie.

3. Ce passage célèbre est le premier pas d'une histoire merveilleuse : celle de la sortie d'esclavage de tout un peuple. Une libération qui apporte espoir à toutes les générations depuis. Tout cela parce que Moïse n'a pas eu peur de s'approcher d'un buisson qui brûlait. Et qu'il a répondu "me voici" au Seigneur. Quel instrument de libération Dieu pourrait-il faire de moi, si je sortais de mes peurs ? Je médite cela.

J'écoute le texte une deuxième fois. Je prête particulièrement attention aux paroles de Dieu à Moïse.

Je parle à Jésus comme à un ami. Je lui offre mon désir de répondre à son appel et de participer à sa mission.

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation
mais délivre-nous du Mal.
Amen

Au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit, amen